

REDACTION & ADMINISTRATION : ROUBAIX, rue du Vall-Abreuvoy, N° 28

PRIX DES ABONNEMENTS ROUBAIX-TOURCOING 3 mois, 4 fr. 50. — Un an, 14 fr.

LE JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN N° 941 — 3^e Année. CINQ CENTIMES. DIMANCHE 3 MAI 1921. TROUBLES GRAVES A FOURMIES SEPT TUÉS NOMBREUX BLESSES

PRIX DES ANNONCES : ANNONCES 6 fr. 25 le ligne RECLAMES 0 fr. 50 FAITS DIVERS 0 fr. 75 LOCALES 0 fr. 50

Les annonces sont reçues à ROUBAIX-TOURCOING au Bureau de la Presse, 28, rue du Vall-Abreuvoy, à PARIS, à l'Agence France Presse, 12, rue de Valenciennes, à BRUXELLES, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à LA HAYE, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à LONDRES, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à MADRID, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à NANTES, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à NICE, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à ORLÈANS, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à POISSY, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à REIMS, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à STRASBOURG, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à TUNIS, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à VALENCIENNES, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes, à YVERDON, à la Librairie de la Presse, 10, rue de Valenciennes.

MANIFESTATION D'HIER

La vaillante et républicaine population ouvrière de l'arrondissement de Lille s'est levée hier de façon à mériter les éloges de la démocratie tout entière.

En dépit des excitations répétées des meneurs du parti révolutionnaire, malgré les appels à la violence que ne cessent de lui adresser depuis l'an dernier les socialistes de toutes les écoles pour la con-

à l'entend plus anciens troups, à moins qu'il ne se produise d'événement grave.

À six heures L'animation devient plus grande, malgré l'entrée d'un certain nombre d'ouvriers dans les ateliers.

À neuf heures L'animation devient plus grande encore. Les ateliers sont presque tous les uns les autres les ouvriers travaillent.

À dix heures Lorsque nous arrivons, la foule est déjà considérable. On entend le bruit d'un passage pour pénétrer dans le local du Parti ouvrier.

À onze heures L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

À midi Le plus grand calme règne dans la ville, aucun bruit n'est à craindre.

À deux heures Le calme est toujours le même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

À trois heures L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

À quatre heures L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

À cinq heures L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

À six heures L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

biens tenus par le fait, il y a eu à l'heure du concert au local "Le Paix", boulevard de Belfort pour les ouvriers syndiqués seulement.

Il faut, dit-il en terminant, qu'il date de demain nos bataillons soient encore grossis, et que tous vos fascistes parties des syndiqués.

Après lui, le citoyen Bockstaen, délégué de la "Paix" prononce quelques mots; puis un ouvrier, ancien soldat de Tonkin, avait déjà pris la parole le matin, mais à la tribune et déplore le travail dans les peignages.

Il ne faut pas un "volontaire" à ceux qui ont travaillé aujourd'hui, c'est la crainte qui les empêche de chômer, la crainte d'être chassés de leur atelier.

Vous venez également, dit-il que des hommes dévoués, des hommes de cœur, qui ont travaillé pendant des années à l'usine de leurs usines et n'ont plus de pain pour leurs enfants.

Le citoyen Bockstaen répond que les idées émises par le compagnon Verzyne sont celles de la classe ouvrière.

La séance est ensuite levée par le "Chant du premier mai", qu'entonne le citoyen Tardieu.

Le plus grand calme règne dans la ville, aucun bruit n'est à craindre.

Le calme est toujours le même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

(Midi-Duquenois et un nombre égal de la flûte anglaise.

Les tisserands de la maison Boullé et Cie, les retoucheurs de chez M. Delnoy, les fabricants de M. Dillies et Cie, les brossiers et les mécaniciens, ces derniers, au nombre de vingt, du peignage Binet.

Les ateliers annonçant la réunion tenue mercredi soir à l'ancien Petit Châtelet, convieront les ouvriers à une réunion chez M. Dillies, à la Malcoison, le 31 mai, à 10 heures.

M. Hasebroeker, maire, MM. Sassezange et Lefrancq, adjoints; MM. Delvaux, Quo, Taek, Maere, Six, conseillers municipaux; M. Dron, député, et M. le commissaire central de Lille, ont été invités.

Que la journée légale de huit heures a été réclamée y a plus de vingt ans par les premiers ouvriers de la production industrielle.

Le citoyen Capart dit que la journée de huit heures est une revendication qui a été faite par les ouvriers de la chambre syndicale.

Le calme est toujours le même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

La question sociale est complexe et délicate et ne peut être résolue d'un coup de main.

Le maire répond que la troupe n'a pas été demandée pour les citoyens paisibles, mais à contrôler pour protéger ceux-ci contre les perturbateurs qui auraient pu être tentés de troubler l'ordre et de faire tort à la cause des travailleurs.

Le calme est toujours le même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

l'un livre d'astre, sans possibilité de travail pas à des heures par jour, il est impossible de pouvoir courir nos usines et nos ateliers et dans les salons de nos hôtels, nous sommes obligés de nous en aller à l'heure.

Les ouvriers ont été très nombreux à assister à la manifestation d'hier. Ils ont été très nombreux à assister à la manifestation d'hier.

Le calme est toujours le même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.

L'animation est toujours la même. Les ouvriers se pressent devant la porte de la Chambre syndicale des instituteurs.